

Institut des Artisans de Justice et de Paix

Conférence Sociale du 11 avril 2019

Communication sur thème :

**Le génie, la distinction à l'œuvre au service
de la création entrepreneuriale au Bénin**

Rédigé et présenté par :

Hippolyte S. Charlemagne d'ALMEIDA

Economiste Financier

Master Coach Professionnel

Avril 2019

Plan de présentation

Introduction

1 - Nous sommes tous des entrepreneurs

11- Généralités sur le génie et la distinction à l'œuvre

12 - Parcours élogieux du spermatozoïde

2 - Et si l'imitation était la règle ?

21 - Constats troublants

22 - Pistes d'intelligence

3 - Et si l'esprit est la solution ?

31 - Aller aux delà des espaces dominants

32 - Privilégier les véritables enjeux

Conclusion

Le génie, la distinction à l'œuvre, au service de la créativité entrepreneuriale au Bénin

Dans le cadre de ses conférences sociales mensuelles, l'IAJP nous invite cette année à naviguer dans l'espace de l'intelligente complicité du travail, de l'entrepreneuriat et de la spiritualité en contexte démocratique autour de trois Volets :

- « Le travail, clé de la question sociale » pour le Volet 1
- « L'entrepreneuriat » pour le Volet 2
- « La spiritualité pour une vision intégrale du travail et de l'entreprise » pour le Volet 3

La communication de ce soir est la première des trois prévues dans le cadre du volet 2 et porte sur le thème « ***Le génie, la distinction à l'œuvre au service de la créativité entrepreneuriale au Bénin*** »

Les axes de réflexion non exhaustifs proposés suggèrent que :

- L'entrepreneuriat est caractéristique de la vie de chaque homme, car chaque vie provient d'une danse des gamètes ou seul, le spermatozoïde le plus rapide à fusionner avec l'ovule évolue comme l'œuf devant donner naissance à la personne. On remarque à ce stade que chaque personne est, en quelque sorte, le fruit de l'entrepreneuriat du spermatozoïde, le plus agile.
- Analogiquement à cette image, chaque personne peut devenir une opportunité pour la société, dans la découverte de ses dons et talents. Le génie, la distinction de chacun dans son intégration et son effort d'incarnation de ses potentialités ouvre ainsi, un possible insoupçonné pour la créativité. Ainsi, on n'imiterait pas pour imiter, les initiatives prises déjà par les autres, mais l'on chercherait à être fidèle à soi dans l'effort de prise en charge de la réalité.
- La formation, mieux, l'éducation pour donner à chacun de développer le meilleur de ses aptitudes imprimera alors à la créativité entrepreneuriale, une grande impulsion. Le contexte démocratique ne s'y oppose d'ailleurs pas ; au contraire, il renforce et libère ou devrait libérer les possibilités d'initiatives personnelles et sociales.

Les axes indicatifs paraissent déjà suffisamment riches pour susciter encore des curiosités exogènes. S'agissant toutefois d'axes indicatifs, nous nous permettrons quelquefois de « décaler » comme l'artiste musicien, pour bien rester dans le rythme, sans forcément « couper ».

Notre réflexion sera articulée en trois parties.

La première que nous intitulons « **Nous sommes tous entrepreneurs** » rappelle les principaux points d'appui et les caractéristiques du génie et de la distinction à l'œuvre ; elle explore ensuite le parcours du spermatozoïde, pour essayer de faire ressortir comment tout individu, est le produit d'un processus complexe au cours duquel, il manifeste toutes les qualités d'un entrepreneur véritable. Ce qui devrait naturellement, le disposer à l'initiative et à la créativité entrepreneuriale.

La seconde partie que j'intitule non sans une certaine audace, « **Et si l'imitation était la règle ?** », tente de comprendre pourquoi, munis des mêmes atouts au départ, les individus se développent dans un sens qui concourt plus à l'imitation qu'à la créativité entrepreneuriale. Nous mettrons alors en évidence quelques barrières majeures à l'éclosion de talents véritables.

Nous examinerons enfin dans la troisième partie, les pistes de sortie possible, en interrogeant directement des chemins qui nous poussent au-delà des cinq sens et nous portent vers la prise en compte de tout l'homme et notamment du troisième plan de réalisation avec l'intellect et le physique qui est celui de l'esprit, avec toutes les controverses que génère le concept. .

1 - Nous sommes tous des entrepreneurs.

11- Généralités sur le génie et la distinction à l'œuvre

Les situations qui suivent illustrent quelques exemples de génie et de distinction à l'œuvre.

MR est âgé de 5,5 ans et en grande section (cours d'initiation) dans une école d'éveil et de première instruction. A la veille de Noël, la direction de l'école a organisé une fête en présence des Parents pour un instant de partage avec la communauté de l'école et une osmose avec les pendants.

Après les introductions liminaires et les premiers sketches, vient le moment de la proclamation des résultats. C'est alors que retentissent dans le micro du Maître de cérémonie, sous les applaudissements d'une salle enthousiaste et admirative, les noms et prénoms de **MR** qui vient d'être distingué comme le meilleur élève de toute sa promotion au titre du premier trimestre de l'année. **MR** reçoit un certificat signé des mains de la Directrice de l'école, que la Maman de **MR** présente à la Cérémonie va recevoir, non sans fierté, lui placer entre mains innocentes et poser avec son fils pour l'histoire.

A moins de six ans **MR** vient de recevoir sa première distinction. Et des conversations subséquentes, **MR** ferait preuve de capacités nettement supérieures à celles remises pour son niveau depuis la maternelle ; il interviendrait même à la demande, en appui dans les classes supérieures et notamment en mathématiques, lorsque ses congénères plus âgés rencontrent des difficultés sur des sujets spécifiques.

MM est béninois et Président directeur Général d'un Grand Hôtel de la place situé au centre-ville. Au cours d'une cérémonie de distinction organisée à l'échelle sous régionale (Afrique de l'Ouest), son entreprise hôtelière est reconnue comme la meilleure de la place pour la qualité des services offerts, le professionnalisme du personnel, la satisfaction véritable du client au cœur des préoccupations, et la bonne tenue des locaux depuis la création de l'hôtel il y a cinq ans

MM veille au grain et développe un souci du détail hors pair qui couvre tous les espaces d'activités de son entreprise. Cette distinction lui confère désormais une nouvelle dimension, une véritable lisibilité au niveau international et d'heureuses perspectives en matière commerciale.

Janyoh est centrafricain et employé dans une société de services spécialisés dans le transport et la distribution du courrier dans le monde. La société, filiale d'une multinationale de grande renommée a mis en place des processus qui lui assurent un niveau de qualité de service élevé et en constante évolution. A côté de la célérité, la société se veut l'incarnation de grandes valeurs qu'elle partage avec son personnel.

Au cours du semestre écoulé, **Janyoh** a été nommé dans le processus de distinction de la société et désigné par ses Pairs, employé du semestre. Sa

photo en grand format sera exhibée dans le hall d'accueil de l'entreprise durant six mois, en plus de quelques avantages administratif (reclassement dans une catégorie supérieure) et financier (versement d'une prime spécifique durant six mois). **Janyoh** s'est révélé l'employé ayant, non seulement incarné les valeurs de l'entreprise, mais est allé largement au-delà des exigences requises et montré un souci permanent de perfectionnement et de dépassement de soi.

Steve est camerounais. Il a 10 ans et élève en classe de 5eme. Il fréquente une école internationale. Au cours de la toute prochaine cérémonie de distribution des prix de son école, **Steve** va recevoir 11 des douze prix de sa classe. **Steve** est le meilleur de sa classe depuis CM1, un adolescent serviable, de nature avenante et très apprécié de ses parents comme de ses partenaires durant le temps libre.

Frank B. est lauréat du Prix Manning décerné par la Fondation des Prix Ernest C. Manning aux innovateurs canadiens les plus talentueux. Cette reconnaissance n'est qu'un exemple parmi une longue liste de panégériques à l'endroit du lauréat. En effet, depuis l'obtention de son baccalauréat et de sa maîtrise, respectivement en 2011 et 2013, **Frank B.** a fait la démonstration qu'il faut bien plus qu'une bonne idée pour avoir un réel impact, tant sur son secteur d'activités que dans sa communauté. Frank est le géniteur de l'idée du « Wipebook », une entreprise qui fabrique et qui vend des cahiers dont les pages sont effaçables.

Les cas sont légion qui pourraient être évoqués, pour illustrer le génie et la distinction à l'œuvre. Les cinq exemples ci-dessus suggèrent que la distinction à l'œuvre peut s'exprimer partout, à tous les âges et dans tous les environnements, scolaire, académique, professionnel, para professionnels ou corporatiste. Une observation rapide suggère la liberté totale d'agir, la présence dans l'action, le sens du but, le dépassement de soi, la curiosité et le questionnement systématique, le sens de la différence, l'esprit d'initiative, la constance dans l'effort, l'attitude d'apprenant, l'estime de soi et la sensibilité à l'organisation, comme principales caractéristiques du génie à l'œuvre et vivier naturel de la créativité entrepreneuriale. La distinction apparaissant comme l'acceptation et une reconnaissance unanime par des tiers des performances ou des actions accomplies ou des

qualités, attitudes et valeurs mises en l'œuvre. Il en est de même en d'autres matières, en sport, en musique, en situations relationnelle ou spatiale.

Le génie suggère ainsi une disposition, une attitude naturelle à faire ou à créer des choses d'une qualité exceptionnelle, à montrer des possibilités que d'aucuns qualifieraient de « magiques », ou des aptitudes qui dépassent le commun partagé et atteint des niveaux exceptionnels

Le génie est consubstantiel de l'action au travail dans la durée et donne du sens à l'œuvre ; il constitue une piste d'espérance dans la mesure où, une fois une performance réalisée, elle s'inscrit dans les échelles du possible et appelle à aller plus loin. C'est donc une opportunité pour la créativité notamment en entreprise où il ouvre des pistes, pour crever les frontières du quotidien et de l'imaginaire du possible, à l'aune des cinq sens.

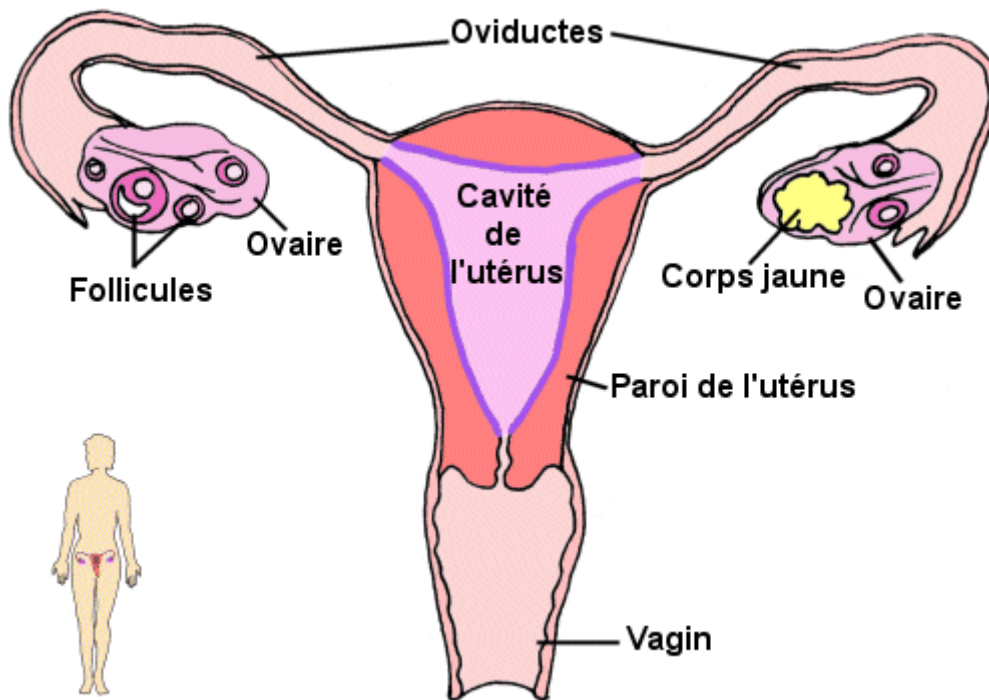
Il est donc légitime de s'interroger sur ce capital spécifique dont seraient être investies certaines personnes, et qui semblent leur ouvrir les chemins de la performance, du succès et de la reconnaissance.

Les manifestations de génie à l'œuvre sont en effet, le fait des hommes. C'est donc en explorant l'homme dans sa réalité et son environnement, que nous allons essayer de mieux appréhender l'essence du génie qui caractérise certaines personnes et comprendre s'il est spécifique, ou largement partagé.

En effet, toute vie humaine provient d'une danse des gamètes à l'issue de laquelle, un seul, en l'occurrence le spermatozoïde le plus rapide à fusionner avec l'ovule évolue comme l'œuf devant donner naissance à la personne ; on remarque à ce stade que chaque personne est, en quelque sorte, le fruit de l'entrepreneuriat du spermatozoïde le plus agile. Mais pas seulement, comme nous allons le constater. Et c'est en explorant le parcours du spermatozoïde que nous tenterons de comprendre la réalité du génie et son caractère sélectif qui le caractérise à l'œuvre.

12 - Parcours élogieux du spermatozoïde

Quel est le parcours du spermatozoïde, en combien de temps il va atteindre l'ovule et comment il fait pour gagner ? Les développements ci-après essaient d'apporter des réponses en explorant six phases fondamentales du processus.



11 - Focus and Speed : un vrai parcours de combattant

Au cours d'un rapport sexuel, l'homme libère plusieurs centaines de millions de spermatozoïdes, se déplaçant à 16 km/h. Ceux-ci baignent alors dans un liquide assez riche en sucre, leur fournissant l'énergie indispensable à leur progression. Le plus rapide d'entre eux atteindra l'ovule en 45 minutes, alors que le plus lent y parviendra en 12 heures.

Mais tous ne parviennent pas à destination : certains ressortent du vagin et d'autres sont totalement détruits en cours de route. Seulement une centaine atteindra les trompes de Fallope où se déroulera la fécondation.

Pour atteindre l'ovule, les spermatozoïdes doivent d'abord traverser le vagin, puis le col de l'utérus et enfin gagner les trompes de Fallope. La

distance totale est d'environ 15 à 18 cm, ce qui représente à l'échelle des spermatozoïdes, l'équivalent de 100 longueurs de bassin olympique pour l'homme.

Mais ce parcours est jonché d'obstacles. En effet, lors de la pénétration dans le vagin, les spermatozoïdes ne sont pas encore prêts à féconder l'ovule. Ils le deviendront en passant dans la glaire vaginale, mais beaucoup se perdront dans les replis vaginaux, parviendront à la mauvaise trompe, seront altérés ou affaiblis, seront totalement détruits par l'acidité du vagin, ou refoulés de l'utérus par des cils.

Heureusement certains facteurs peuvent les aider à gagner plus facilement l'ovule. Par exemple, les contractions du vagin attirent les spermatozoïdes vers le col de l'utérus. Et durant la période de fécondité, la glaire vaginale se fluidifie pour faciliter leur progression. De plus, durant cette période, le col de l'utérus s'ouvre légèrement pour en accueillir le plus grand nombre (environ 40 millions). Et pour augmenter le nombre de chances, les trompes de Fallope libèrent elles aussi des mucosités basiques pour stimuler les spermatozoïdes qui attendent la libération de l'ovule.

12 - Timing unique

La conception est une question de timing et va donc dépendre d'une bonne synchronisation. L'ovule doit en effet être parvenu à sa maturité au moment même où les spermatozoïdes gagnent les trompes de Fallope. Ces derniers ayant le pouvoir de survivre jusqu'à 5 jours dans les voies génitales féminines, si l'ovule arrive plus tard, il ne pourra pas y avoir fécondation car les spermatozoïdes seront tous morts.

En conclusion, un rapport sexuel qui a lieu 2 ou 3 jours avant l'ovulation permet de tomber enceinte. Mais si les spermatozoïdes arrivent plus de 24 heures après l'ovulation (l'ovule ne vivant que 24 heures au maximum), ils n'auront aucune chance de rencontrer l'ovule.

13 - Génie et distinction ou comment devenir le gagnant ?

Il faut savoir que seulement 200 spermatozoïdes gagneront la zone de fécondation où des obstacles les attendent encore. *L'ovule est en effet*

entouré de cellules qui servent à le nourrir et chaque spermatozoïde devra donc se frayer un chemin parmi ces cellules, en se servant de son flagelle pour les écarter.

Une fois parvenu à la paroi de l'ovule, il se fixera dessus grâce à une substance collante et devra franchir la couche extérieure de l'ovule, puis une seconde. Plusieurs spermatozoïdes franchissent la première couche mais un seul parvient à franchir la seconde et à gagner le cœur de l'ovule.

Le noyau dans la tête du spermatozoïde gagnant fusionne alors avec celui de l'ovule, qui une fois fécondé, va créer une barrière chimique pour empêcher la pénétration des autres spermatozoïdes.

14 - Fusion finale

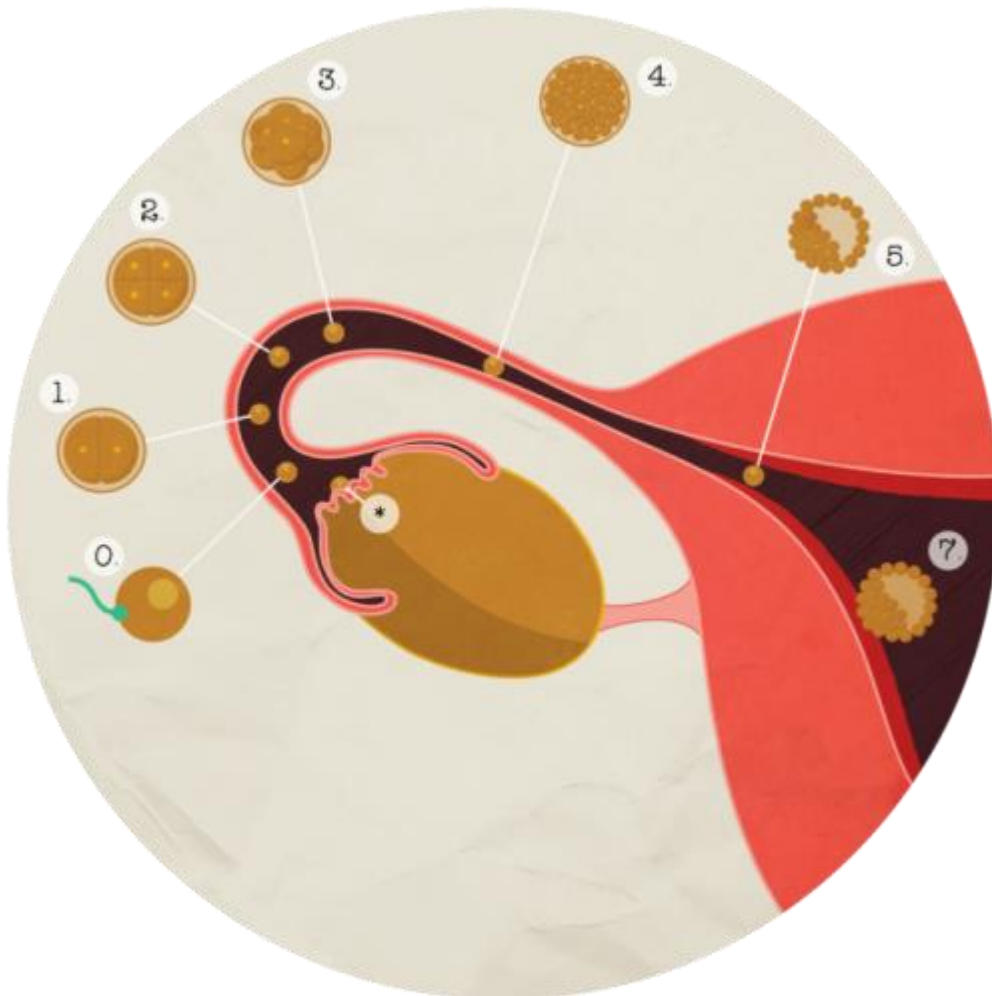
Lors de la fusion du spermatozoïde et de l'ovule, celui-ci perd son flagelle et sa tête se met à grossir. Ils forment alors tous deux une seule et unique cellule, qui renferme 46 chromosomes porteurs de l'information génétique (23 de chaque parent).

Les chromosomes se mélangent dans la cellule et au bout de quelques heures, elle va dupliquer son matériel génétique (l'ADN) et se scinder en deux. C'est le début de la division mitotique.

15 - Descente de l'œuf dans l'utérus

Quelques heures après la fécondation, les chromosomes des 2 gamètes fusionnent en une seule cellule : l'œuf. Celui-ci entame sa descente de la trompe, qui le nourrit, pendant 3 à 4 jours. Durant sa traversée, la division cellulaire se poursuit et l'œuf ressemble à présent à une mûre (on le nomme « morula »).

Cinq (5) jours après la fécondation, l'œuf arrive dans l'utérus. Il va d'abord se promener dans la cavité pendant que la muqueuse se prépare à l'accueillir. L'œuf est maintenant fait de 2 types de cellules : au centre, le **bouton embryonnaire** et autour, le **trophoblaste** qui deviendra le placenta.



16 - Nidation

Lorsqu'il y a fécondation, le cycle menstruel s'interrompt et l'équilibre hormonal change. Dans l'ovaire, le **corps jaune** qu'est devenu le **follicule ovarien** continue à sécréter des œstrogènes et surtout de la **progestérone**. Surnommée « l'hormone de la grossesse », elle contribue entre autres à empêcher les contractions utérines qui pourraient expulser l'œuf, mais aussi à enrichir l'**endomètre**.

L'œuf fécondé s'y implante 7 jours après la fécondation. C'est la **nidation**. À ce stade, il s'accroche à un endroit accueillant et finit par disparaître dans les profondeurs des tissus. L'œuf continue son développement en se

connectant directement avec les vaisseaux sanguins maternels. Les premiers échanges commencent et marquent le **début de la grossesse**.

Pour assurer le maintien de la nidation, l'œuf sécrète une hormone dont le rôle consiste à garder le corps jaune en activité, afin qu'il poursuive sa production hormonale, essentielle durant le premier trimestre. Le placenta prendra ensuite le relais.

Et la suite.....

Le parcours du combattant va se poursuivre, dans un environnement de périls permanents, avec les risques de grossesses extra utérines, les infections des trompes, encombrement de l'utérus par des corps étrangers, ect. A toutes les étapes, l'œuf fécondé court un risque certain de disparition qui se maintient tout au long du processus de la grossesse, jusqu'aux premières années de vie sur terre, en passant par une transformation physique et physiologique de la femme et des périls sur sa santé et sa vie.

Nous sommes tous issus de ce processus, hautement plus complexe en réalité que les éléments présentés ci-dessus. Et quand on a la chance d'écouter, d'apprendre ou de comprendre ce parcours, chacun doit se regarder et se dire « **Bravo Moi** », chacun doit regarder ses Parents et leur dire « **Bravo et Merci Papa** », « **Bravo et Merci Maman** », chacun doit regarder plus loin et manifester sa reconnaissance à Dieu en disant « **Merci Mon Dieu** ».

Tous les individus disposeraient donc d'un répertoire d'aptitudes pour faire face à différents types de situations. Chacun de nous est, en effet, un véritable chef d'œuvre et ce n'est pas un hasard si l'homme est considéré comme « le plus accompli » dans la création. Sans l'avoir choisi formellement, chacun est muni du potentiel requis dès la naissance pour assumer sa spécificité au cours de sa vie, pour être le premier responsable de sa vie. Chacun de nous est une entreprise, chacun de nous a une idée qui développée pourrait lui faire changer sa vie, chacun de nous a une idée qu'il pourrait faire prospérer.

De tradition constante, un entrepreneur s'appréhende comme celui qui, partant d'une idée d'activité génératrice de revenus, la met en œuvre par le

déploiement d'une logistique idoine, en mobilisant des ressources matérielles, humaines et financières d'origines diverses. Ce qui suggère des risques et des aléas pluriels qu'il faut surmonter.

Les qualités généralement relevées auprès d'entrepreneurs ayant réussi se répartissent grossièrement en deux catégories : les qualités techniques et les qualités personnelles qui sont intégralement manifestées dans le processus supra.

La course folle du spermatozoïde réunit tous les ingrédients que l'on retrouve chez un entrepreneur qui réussit : objectif clair, vitalité, énergie, engagement, volonté, dynamisme, audace, courage, détermination, persistance, opiniâtreté, prise et gestion de risques, gestion du temps, leadership, sanctions, résilience.

La créativité entrepreneuriale participe de ce processus en ceci que, elle apporte à l'action, le ferment qui permet de voir, la même chose mais de penser et d'agir autrement. Elle apparaît donc adverse à l'imitation servile, qui consiste à répéter de façon systématique ce que l'on croit être le sésame de l'instant.

2 - Et si l'imitation est la règle ?

21 - Le constat

Nous constatons curieusement que, nonobstant ce potentiel inné, **une propension devenue** quasiment naturelle **à l'imitation des autres** s'est inscrite de façon profonde dans les us et coutumes, comme un déni à ce possible insoupçonnable pour la créativité. Et nous nous en inquiétons.

Ainsi par exemple, Mme H. a implanté un étal de divers à la devanture de sa concession et sa vie suggère des changements plutôt visibles. Une voisine, à deux encablures s'arrange pour installer, qu'importe la distance, un étal similaire.

Mon voisin fait des allers et retours sur le Nigéria d'où il rapporte des équipements électro ménagers sur lesquels, selon toute vraisemblance, il réaliserait des marges confortables qui impactent positivement, du moins

aux yeux du commun dans le voisinage, son niveau de vie et suggère des changements de style de vie. Je décide d'aller au Nigéria et de faire comme lui.

Dans le quartier ZOPAH à Calavi, en décembre 2004, il y avait une seule épicerie, une seule pharmacie, une seule pâtisserie, un seul restaurant dans un rayon de un kilomètre. Quinze années plus tard, il y a une quinzaine d'épiceries, dont certaines à moins de deux cents mètres l'une de l'autre, qui proposent les mêmes références commerciales à une population qui n'a pas augmenté 15 fois. C'est également le cas pour les pharmacies, les cabinets médicaux, les restaurants, les pâtisseries, toutes choses égales par ailleurs. Le commerce de taxis motos constitue également un modèle du genre, qui est devenu la soupape d'évacuation de toutes les tentatives de survie, pour les jeunes et certains moins jeunes.

Cette situation suggère à priori, un « désert » en termes de créativité entrepreneuriale, alors même que l'on se trouve dans un environnement démocratique qui assure non seulement assure la liberté d'expression, d'association et de réunion, mais également la liberté d'entreprendre et de manifester son génie, dans la mesure où l'économie qui se veut libérale est censée faciliter une expression plurielle des initiatives.

Alors, d'où vient-il que, justifiant au moins en apparence d'un même potentiel, la plupart des individus se retrouvent portés par une vague consciente et récurrente, vers l'imitation de l'autre, et se démarquent de toute créativité entrepreneuriale, dans un environnement de liberté et d'initiatives ?

A notre humble avis, le constat n'a rien de vraiment paradoxal. Imiter s'inscrit parfaitement à l'intérieur des usages et des repères sociaux éducatifs qui fondent notre vie. La réponse serait donc à rechercher dans la programmation dont chaque être humain fait l'objet, souvent à son corps défendant, dès les lendemains de sa naissance. Et cette programmation est le fait des parents, de l'école, de la vie professionnelle, et de la société qui véhiculent des codes et des usages à l'intérieur desquels, l'individu se trouve immergé.

Pourtant, le cheminement quasi élogieux du gamète, dans un silence actif difficilement intelligible, suggère que chaque homme naît, avec un potentiel

équivalent ayant pour socle le patrimoine génétique qui constitue la fondation sur laquelle s'érigeront les plateformes et les étages de la vie.

En effet, les gamètes font montre de toutes ces prérequis ou pré acquis entrepreneuriaux, depuis le sens de l'objectif jusqu'à la réalisation d'un prototype qui est en même temps le type et le modèle unique que constitue l'homme. L'examen de quelques pistes, permet de mieux comprendre origines de cette situation.

22 - Les pistes d'intelligence

Pour paraphraser un philosophe Américain Bob Proctor, Nous sommes des êtres spirituels, nous sommes des êtres intelligents et nous sommes des êtres physiques. Et ce sont ces trois plans de compréhension qui fondent la réalité humaine.

Aucun petit d'homme n'apprend à tirer le lait du sein de sa mère. Il le fait spontanément dès les premiers instants de vie et le poursuit jusqu'au sevrage. Dans le même temps, aucun nouveau-né ne saurait tenir une cuillère. Il faudrait le lui apprendre.

Ces deux indications font ainsi ressortir que tout être humain est un carrefour de deux réalités, **l'inné et l'acquis** que tout un chacun peut légitimement revendiquer, toutes choses restant égales par ailleurs, le cumul des deux nourrissant la programmation qui fondent nos modes de pensées, nos comportements et nos actions.

Et cette programmation est le fait des Parents, de l'Ecole, de la Religion et de la Société.

- **Prisme parental**

Le socle à la naissance consiste principalement dans le patrimoine génétique sur lequel vont se greffer d'autres savoirs. Pourtant, le cheminement quasi élogieux du gamète, dans un silence actif difficilement intelligible, suggère que chaque homme naît, avec un potentiel équivalent ; le patrimoine génétique constitue ainsi la fondation sur laquelle s'érigeront les plateformes et les étages de la vie.

Nous parlons une seule langue parce que dans notre environnement parental, l'usage était à une seule langue. En Malaisie, des enfants de six ans pratiquent six langues, parce que, dans leur environnement familial, c'est l'usage établi voire dominant.

Regardez comment vous portez vos chaussettes, serrez votre cravate, enfiler votre bracelet, c'est sûrement de Papa qu'on le tient. Regardez comment nos sœurs, nos filles s'habillent, arborent leurs bijoux, se tiennent vis-à-vis d'autrui, regardez la façon de saluer dans certains groupes ethniques où la gémflexion est naturelle en signe de respect, regardez la posture et la gestuelle pour faire la cuisine, Maman est sans doute passée par-là.

Les Parents se trouvent être ainsi, la courroie de transmission de multiples codes sociaux et savoirs généraux ou spécifiques à leur descendance, savoirs multiples dont ils ne sauraient revendiquer la paternité et dont assurément, leurs Parents ne sauraient non plus répondre. Le conscient et l'inconscient de l'enfant enregistre ou reçoit et mémoire interne se constitue.

Et, ce sera l'école après 5/7ans et pour 20 à 25 bonnes années.

- **Piège de l'école et de la formation**

C'est quoi la formation aujourd'hui ? Dans sa structure son organisation comme dans ses programmes, les systèmes éducatifs mis en place et maintenus dans les différents pays anciennement colonisés ne sont que des répliques souvent tronquées ou grossières de l'existant en occident. De fait, **et déjà à l'origine, le système est une copie grossière ou édulcorée de ce qui se fait en occident donc en lui-même une imitation.** Et que remarque-t-on ?

En général, notre école est fondée sur un modèle occidental qui s'articule autour du Test d'intelligence d'Alfred BINET et son échelle d'évaluation connue sous l'appellation de QI (Quotient intellectuel, méthode qui serait capable d'évaluer les chances de réussite des apprenants, au départ dans les classes primaires et plus tard dans les différents enseignements

Ainsi, le QI serait devenu la panacée. L'intelligence humaine serait devenue quantifiable et on pouvait désormais mesurer les capacités intellectuelles présentes ou futures d'un individu aussi facilement que sa taille ou son poids. Avec le QI, on disposait, « d'un étalon unique et universel des facultés mentales » (selon Howard GARDNER auteur des Intelligences multiples). Immonde prétention, s'il en est !

A cette conception monodimensionnelle de l'évaluation de l'intelligence correspond une conception de l'école « uniforme », celle qui impose un même programme de base à tous et ne préconise que très peu d'options.

Les meilleurs élèves, peut-être ceux dont le QI est plus élevé seront orientés vers les cours qui font appel à la lecture critique, au calcul stratégique et à la réflexion. L'école uniforme pratique régulièrement une évaluation papier-crayon du style SAT (Scholastic Aptitude Test) ou QI. Elle établirait des classements présumés fiables : les meilleurs éléments, les plus brillants, sont orientés vers les meilleures universités et sont sensés obtenir les meilleurs places dans la vie.

Selon dans Howard GARDNER dans son ouvrage intitulé « Les intelligences multiples : la théorie qui bouleverse les idées reçues », notre société souffrirait ainsi de trois déformations :

- « **L'occidentomanie** » qui consiste à mettre certaines valeurs culturelles occidentales héritées de Socrate, sur un piédestal. La pensée logique et la rationalité sont certes importantes mais elles ne sont pas les seules.
- « **La testomanie** » qui traduit ou reflète la tendance à privilégier les compétences ou les manières de faire facilement quantifiables. Cette faiblesse suggérerait fortement que ce qui n'est pas testable ne serait pas digne d'intérêt.

L'évaluation gagnerait en effet à être plus large et plus humaine, et aider les apprenants plutôt que de s'évertuer à les classer.

- « **L'élitomanie** » qui fait croire qu'une approche unique, par exemple logico-mathématique pourrait fournir toutes les réponses à un problème déterminé

Et c'est cette situation qui exposerait les apprenants à un environnement au sein duquel, la créativité entrepreneuriale resterait un vain mot et l'imitation une nécessité.

Il paraît donc essentiel, de cultiver tous les types d'intelligence humaine, ainsi que toutes leurs combinaisons. Pouvoir mettre en œuvre l'ensemble des intelligences humaines et les associer à un sens éthique pourrait induire de nouvelles perspectives et constituer un boulevard pour la créativité entrepreneuriale

L'évaluation qui se synthétise dans bulletin constitue également un point critique, dans la mesure où le bulletin mensuel ou trimestriel reflèterait davantage l'état d'un instant que le potentiel véritable de l'apprenant.

- **Vie professionnelle**

Certaines entreprises ont un programme dit d'immersion. Et c'est quoi l'immersion, c'est faire ce qui se faisait, c'est imiter, c'est entretenir un résidu existentiel propre à l'entreprise. C'est des heures d'arrivée, c'est un code vestimentaire, c'est des attitudes, c'est des obligations de réserve, bref « un carcan » à l'intérieur duquel, la paix est au prix d'une imitation servile de l'existant.

Et quand il n'y a pas de programme d'immersion, c'est l'employé lui-même qui s'empresse de demander quand il a obtenu un emploi, « Comment vous faites telle chose ici ? »

- **Et les autres**

La religion, les Maîtres et Inspirateurs, les Coaches et l'environnement apportent également leur grain de sel dans ce cocktail favorable à l'imitation.

Par ailleurs, et pour ne pas aller très loin, comment réagissons-nous dans cette salle, si nous apprenons à l'instant que le Gouvernement a décidé de libérer tous les prisonniers demain ? Tollé général garanti. Et pour cause, nous véhiculons l'idée du prisonnier malfaiteur acquise à l'école et dans notre environnement.

Et pourquoi sommes-nous surpris que dans la vie entrepreneuriale, il en soit de même ? Les Parents, l'Ecole, la Société apprennent à imiter. Les mêmes causes produisent les mêmes effets.

C'est du reste Napoléon HILL l'auteur du best-seller « **Réfléchissez et devenez riche** » qui apporte à cet égard, un formidable éclairage, quand il affirme que « **Le chaînon manquant de tous les systèmes actuels, c'est l'incapacité des institutions éducatives à enseigner à nos étudiants, de quelle façon organiser et utiliser le savoir après l'avoir acquis.** »

Il poursuit en précisant que 25 années d'études, c'est juste pour acquérir des informations, au mieux de la mémoire et le raisonnement et, pour cause, les savoirs s'appuient principalement sur le langage, la logique et les mathématiques ». Comme si c'était les frontières de la vie.

Et que fait-on quand on n'a pas appris à organiser et à utiliser un savoir ? On fait comme les autres font et on est tranquille. On évite les blâmes, on évite la stigmatisation, on évite la marginalisation.

Voilà la vérité. Notre système de formation et d'éducation apparaîtrait ainsi comme un obstacle véritable à la créativité entrepreneuriale partagée.

Il ressort donc qu'en réalité, « l'homme naît libre, mais il est prisonnier de ses fers », et ces fers sont les lois qu'il édicte, les codes sociaux développés, la volonté inconsciente d'éviter la stigmatisation, la propension naturelle ou acquise à faire comme l'autre, pour paraître « normal ». Et ce sont ces repères qui nous acculent à l'imitation par le prisme du conditionnement et de l'environnement

La bonne nouvelle cependant, c'est que tous les acquis, tous les paradigmes peuvent être modifiés et s'inscrire dans le sens de nouvelles ambitions individuelles ou collectives.

Cela appelle de dépasser les chemins traditionnels de la formation et de l'éducation qui privilégient l'intelligence logico linguistique, pour explorer des voies plus audacieuses mais plus réalistes, comme il est proposé dans la troisième partie.

3 - Et si notre esprit était la solution ?

31 - Dépasser les usages dominants

Nous sommes des êtres spirituels, nous sommes des êtres intelligents et nous sommes des êtres physiques. Et que faisons-nous de cette richesse plurielle, généreusement offerte par le Créateur?

Nous nous attelons à utiliser l'intellect pour emprisonner le physique à l'intérieur de nos cinq sens en élaborant des lois, en adoptant des codes, en développant des usages, en fixant des normes qui deviennent des systèmes que nous nous évertuons à reproduire, sans nous poser de questions ou pour éviter la stigmatisation. ***Et la seule manière d'éviter la stigmatisation, c'est encore, au pire se taire, et au mieux, d'imiter.***

Ce faisant, nous passons notre vie à reproduire des résidus existentiels qui nous conduisent à répéter un passé qui gagnerait souvent à être oublié.

Car s'accrocher au passé, c'est refuser de regarder l'avenir, c'est refuser de se définir de nouvelles ambitions et de travailler à les réaliser.

Nous allons à l'école, nous faisons de brillantes études et avec la bénédiction des parents, nous cherchons un emploi présumé bien rémunéré ou prestigieux, et nous plions notre vie dans une enveloppe qui ne s'ouvre de nouveau qu'à la retraite, avec toutes les douleurs accumulées au cours de plusieurs décennies.

Selon les informations disponibles, 5% de la population vivent dans une situation confortable ou financièrement indépendante ; 95% des individus vivent une vie différente de celle qu'ils auraient souhaitée.

Par ailleurs, n'est-il pas surprenant que dans tous les pays du monde, y compris les plus riches, 95% de la population active (toute catégorie professionnelle confondue) arrive à l'âge de 65 ans, après 40 ans de vie active dans le secteur productif, fauchée, sans argent et sans perspective sérieuse que de se résigner à un vie de tristesse et de misère dont l'écho au Bénin se fait souvent entendre dans les chorales Sainte Cécile dans les Paroisses, à défaut de se résigner à l'inévitable.

Il y a manifestement quelque chose qui a mal fonctionné. Car la plupart des gens ne font que vivre, avec comme seule ambition de ne pas prendre de risques jusqu'à la fin de leur vie.

La culture de la limitation, des codes sociaux, des règles et des normes ont construit des zones de confort qui ont empêché les uns et les autres d'exprimer leur plein potentiel. Et dans ce cadre, l'école et l'éducation ont échoué dans le sens des modèles préconisés. .

Le constat est si vrai que l'IAJP, dans la formulation du cahier de charges de cette conférence suggérerait que la formation, mieux, l'éducation permette de donner à chacun de développer le meilleur de ses aptitudes et d'imprimer à la créativité entrepreneuriale, une grande impulsion. Cette approche très partagée pourrait cependant être réductrice, au regard des nécessités de la vie, et des besoins objectifs des communautés.

32 - Les enjeux véritables

Car, ce qui n'est jamais dit en clair nulle part dans tous les systèmes éducatifs classiques, c'est que ***l'homme naît pour construire une et une seule entreprise : sa vie. Et c'est la seule entreprise véritable pour laquelle il est sur terre.***

Et pourtant, nous passons le temps à chercher la bonne idée, la bonne affaire, les bons projets, le bon financement, les bonnes relations, les bons profits,....Et nous nous battons bec et ongles pour y arriver.

Et pourtant, tout cela, c'est juste des moyens pour,.... construire sa vie, construire son entreprise, en se construisant.

Mais combien de personnes y pensent ou y ont pensé ? Très peu et pour cause, personne ne nous l'a appris,.....tout simplement.

Et tout le monde se trompe d'objectifs. Des parents qui n'ont de cesse de vouloir cloner leurs enfants, aux enseignants et autres accompagnateurs sociaux qui agissent chacun à son niveau, à l'aune des cinq sens et de la performance, donc des limites du physique et de l'intellect et dans une ignorance totale de l'essentiel qui est l'esprit.

C'est pourquoi, le Créateur a investi l'Homme, de pouvoirs immenses, magnifiquement manifestés à travers la danse des gamètes, et qui ne sauraient avoir disparu comme par enchantement, après la naissance.

Il revient en conséquence à chacun, de rechercher et de trouver chaque jour, les voies et moyens pour faire ressortir le génie qui dort en lui, et devenir une opportunité pour la société, dans la découverte de ses dons et talents. ***Car nous sommes nés pour ajouter de la valeur au monde.***

Le génie, la distinction de chacun dans son intégration et son effort d'incarnation de ses potentialités qui a aujourd'hui un caractère exceptionnel et très épars, ouvrira ainsi, un possible insoupçonnable pour la créativité et pour un meilleur vivre-ensemble, tout simplement.

Ce qui fait penser de nouveau à Napoléon HILL qui déclare que le mot éducation viendrait du mot « educo » qui signifie **induire, puiser et se développer depuis l'intérieur**. Il affirme qu'une personne éduquée est une personne qui a tellement développé les facultés de son esprit qu'elle peut acquérir tout ce qu'elle veut ou l'équivalent, sans violer les droits des autres. C'est une personne qui sait obtenir tout ce qu'elle veut de la vie, sans être égoïste. Et, il est désormais partagé que l'on obtient ce qu'on veut quand on commence à travailler de l'intérieur vers l'extérieur.

Voilà des pistes pour une nouvelle approche de la formation plus utile, plus complète et mieux adaptée, mais forcément plus complexe à mettre en œuvre.

Les quelques questions pratiques, ci-après, permettraient par ailleurs de compléter utilement la réflexion.

Quelle place occupe l'imagination dans la formation et l'éducation ?

Sait-on que l'imagination est la source de tout ce qui a été créé en ce monde ?

Savez-vous que tout le monde est créatif et que personne n'est plus créatif qu'un autre ?

Savez-vous que l'imagination est la plus grande nation de ce monde ?

Savez que l'imagination est la source de la créativité ?

A quoi ressemble mon esprit ?

Qui connaît les facultés de son esprit ?

Les réponses à ces différentes questions, même incomplètes, ouvrent la voie à de puissants apprentissages qui rendront désormais, nos objectifs dignes de notre vie.

Conclusion

La danse des gamètes préfigure donc ce que sera notre vie, car le processus qui conduit à la fécondation et à la vie relève du génie et constitue une exceptionnelle distinction. Jamais au cours de son passage sur la terre, un individu n'aura le privilège de vivre une compétition aussi prodigieuse que la danse des gamètes. Nous sommes donc des champions véritables et uniques en notre réalité. C'est à nous de construire une meilleure version de nous-mêmes chaque jour, tous les jours.

Et c'est la manière dont nous utilisons notre intellectuel qui dicte notre état vibrationnel ou émotionnel ; et notre vibration va déterminer ce que nous allons attirer dans notre vie, ce qui fait notre vie.

Et en amont de mon intellect, il y a mon esprit. A cet égard, le **Pr Fred Alan WOLF** Physicien Quantique Américain déclare fort opportunément que « Nous sommes entrés dans une nouvelle ère. Et la frontière de cette ère n'est pas l'espace, mais l'esprit ».

Il vaut mieux que chacun réfléchisse de lui-même plutôt que de suivre tout le monde. Nous devons faire quelques vagues et prendre le risque d'assurer sa différence, de se démarquer et faire quelques vagues pour donner sa place au spirituel et jouer sa partition en ce monde. Cette démarche a fondé les plus grandes réussites dans le Monde.

Le Catéchisme chrétien nous enseigne la trilogie Père, Fils et le Saint-Esprit dans la Sainte Trinité.

Et la Création nous gratifie de la trilogie **Etre Spirituel** doté d'un **Intellect** dans un **Corps physique**.

Que ceux qui peuvent comprendre, qu'ils comprennent.

Fait à Cotonou le 10 avril 2019

Hippolyte S. Charlemagne d'ALMEIDA

Master Coach Professionnel

Acteur pour le Développement